

## Quelles peuvent être les difficultés spécifiques des enfants sourds (ou malentendants) dans les apprentissages scolaires ? Quelles réponses peut-on y apporter?

«problèmes»	«solutions» principe de base: privilégier le «visuel»
<p><b>Un déficit souvent important en vocabulaire :</b> Avoir toujours cela à l'esprit : les difficultés de compréhension, à l'oral comme à l'écrit, sont très souvent dues (au moins en partie) à des <b>lacunes lexicales</b>. On est très souvent surpris de constater que tel ou tel mot qui nous paraît très simple, n'est pas véritablement connu.</p> <p>Ce déficit s'explique très bien quand on sait que le vocabulaire de base s'acquiert dès l'âge de 2 ans. Entre 2ans et demi et 5ans, l'enfant mémorise en moyenne entre 30 et 40 mots nouveaux par jour ! Or la surdité n'est pas toujours détectée à cet âge, elle peut aussi apparaître plus tardivement, et même si l'enfant a déjà été appareillé, il faut en général plusieurs mois, de réglages et de rééducation, avant qu'il puisse vraiment tirer profit de son gain prothétique.</p> <p>D'autre part, l'enfant n'est jamais certain d'avoir déjà entendu tel ou tel mot ; il lui est plus difficile de faire des rapprochements pour connaître un mot dans ses différentes acceptions. L'enfant entendant acquiert « naturellement » un mot, parce qu'il l'aura entendu dans de nombreuses phrases, situées dans des contextes et situations diverses, y compris dans des discours qui ne lui étaient pas adressés. Ce qui est évidemment beaucoup moins possible pour un enfant sourd. Enfin, ce manque d'entraînement naturel à comparer les mots, à jouer avec eux, à faire des rapprochements entre eux, etc... fait que très souvent la <b>mémoire auditive</b> est moins performante (« la fonction fait l'organe »). Il leur est donc plus difficile de retenir les mots, de les réutiliser, donc de les mémoriser suffisamment pour qu'il fasse partie de leur vocabulaire actif.</p>	<p>A l'oral comme à l'écrit, penser à s'assurer de la connaissance du vocabulaire, y compris même des mots qui semblent très simples ! Cela risque de prendre du temps ; il est donc souvent nécessaire et préférable de prévoir, surtout au début, des histoires, racontées ou lues, de niveaux plus modestes et de longueur réduite.</p> <p>Pour aider à la compréhension d'un mot, on peut :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- en montrer une image, ou mieux, plusieurs ! ( les enfants sourds ont tendance à prendre ce qui n'est qu'un exemple pour la notion complète [voir ci-après])</li> </ul> <p><i>Par exemple, pour le mot « bouteille » : on peut montrer diverses bouteilles en verre, en plastique mais aussi la bouteille d'oxygène ou d'air comprimé du plongeur ! ( =&gt; <b>Polysémie des mots</b>)</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- dessiner et/ou représenter schématiquement le mot, la situation.</li> <li>- utiliser le mot dans différentes phrases, différents contextes permettant de voir différentes acceptions.</li> <li>- accompagner ses explications de mimes.</li> <li>- « théâtraliser », mettre en scène la phrase, la situation. ( les acteurs peuvent être les enfants eux-mêmes, ou des poupées, des marionnettes ou même dessinés au tableau. )</li> </ul> <p style="text-align: center;">⇒ <b>Penser à être très expressif</b> lorsqu'on raconte ou lit une histoire : l'<b>intonation</b>, l'<b>expression faciale</b>, aident déjà beaucoup à la compréhension ; on peut aussi mimer en même temps que l'on raconte.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- travailler très tôt sur la formation des mots, constituer des familles de mots ( préfixe/racine/suffixe) ( but : montrer les liens entre les mots) <i>Exemple : boire =&gt; j'ai bu =&gt; buvable =&gt; imbuvable</i></li> </ul> <p style="text-align: center;"><b>NB : Les différentes formes d'un verbe, comme ici « boire » et « bu », ne sont pas évidentes pour un es (enfant sourd).</b></p>

Certains mots sont encore plus difficiles à comprendre pour les enfants sourds.

A. C'est le cas par exemple des **mots génériques** :

L' enfant sourd a souvent du mal à comprendre que derrière un seul mot se cache toute une « collection », un ensemble. Il a tendance à considérer qu'à un mot ne correspond qu'un seul « objet ». Par exemple, si on lui montre une banane en lui disant « c'est un fruit », il est probable que pour lui le mot fruit ne s'appliquera qu'à la banane.

- donner (ou montrer) toujours plusieurs exemples : « Un fruit c'est par exemple une banane, une poire, un abricot, ...
- demander à l'es (enfant sourd) de continuer la liste.
- donner des contre-exemples : le chocolat n'est pas un fruit, la carotte non plus, etc... afin de préciser les limites ! ( car tout ce qui se mange n'est pas forcément un fruit !)
- lui demander d'autres contre-exemples
- faire des exercices spécifiques sur ces termes, par exemple des tris d'images : on fait le paquet des fruits, le paquet des légumes....

⇒ Attention à être soi-même au clair avec les notions abordées !

Ainsi, la tomate est considérée comme un légume (rangée dans le magasin dans le rayon des légumes) mais c'est un fruit, elle peut donc aller dans le paquet des fruits et des légumes !

- constituer des boîtes étiquetées « fruits », « légumes »... pour pouvoir les compléter à l'occasion et revenir sur la notion de temps en temps (Tiens, au fait, qu'y a-t-il dans cette boîte ?)

⇒ Penser à ça dans toutes les matières ! Par exemple :

- En maths, faire un ensemble de carrés ( de différentes dimensions et orientés de différentes manières), de triangles ( quelconques, isocèles, équilatéraux ou réguliers), d' opérations (+ - x : ), de parallélogrammes, des multiples de 2, de 3, ... , de nombres entiers, de nombres décimaux, etc etc...
- En géo, un ensemble de cours d'eaux et ses sous-ensembles ( fleuves, rivières, ruisseaux, torrents), de continents et ses sous-ensembles ( pays) et ses sous sous-ensembles ( régions, départements, communes, ...)
- En sciences, des liquides, des solides, des gaz (ou mélanges gazeux) ...

⇒ **Ne pas oublier que ces notions de catégorisations sont essentielles dans les apprentissages !**

**B.** C'est également le cas des « **petits mots** » :  
(déterminants, pronoms, mots-outils)

Beaucoup de petits mots sont très difficiles à comprendre pour les es, et cela pour plusieurs raisons :

1. Ces mots n'existent pas pour eux (à l'oral) car ils sont particulièrement inaudibles (de, me, je, que, ... n'ont pas de grande consistance sonore et sont quasiment invisibles sur les lèvres, noyés au milieu du discours, d'autant plus qu'ils sont très nombreux)
2. Du coup, ils sont insignifiants (au sens premier du terme), ils n'ont pas de sens, et ne sont donc pas importants. A l'écrit, ils n'y accordent souvent pas d'attention, d'où des difficultés de compréhension en lecture, et une expression écrite « petit nègre ».
3. La plupart de ces mots n'ont pas de significations propres (à la différence des noms, des verbes, des adjectifs ou encore des adverbes). Ils n'ont de sens qu'une fois utilisés dans une phrase, et en plus ils n'ont pas toujours le même sens !

Ainsi, le mot « de » n'a pas le même sens dans les phrases suivantes :

- *Je viens **de** Paris. (provenance)*
- *Je viens **de** perdre mon stylo. (passé proche)*
- *Il me parle **de** ses vacances (sujet du discours).*
- *Le chien **de** mon voisin aboie sans arrêt. (appartenance)*
- *J'ai mangé **de** la salade. (partitif)*

- Donner (oralement **et** par écrit<sup>(\*)</sup>) plusieurs exemples de chaque type de phrases où l'un de ces mots est utilisé :

Ainsi, pour reprendre l'exemple du mot « de » :

*Je viens **de** Paris. J'arrive **de** Marseille.*

*Je suis un garçon (une fille) **de** la Drôme. Je reviens **du** Portugal. Je reviens **d'**Allemagne.*  
(montrer que « de » se transforme en « du » ou « d' » n'est pas inutile car ce n'est pas forcément évident pour un es.)

*Je viens **de** perdre mon stylo.*

*Je viens(à l'instant) **d'**entendre la sonnerie.*

*Je viens(juste) **de** comprendre.*

*Il me parle **de** ses vacances*

*Il me demande **d'**arrêter **de** parler.*

*Il me dit **de** faire attention.*

*Il m'informe **des** règles du jeu*

*Il m'informe **du** règlement de l'école.*

*Le chien **de** mon voisin aboie sans arrêt. Les règles **du** jeu sont simples.*

*Le chien **des** voisins aboie sans arrêt. La patience **de** la maîtresse a des limites.*

*La poupée **de** ma petite sœur parle.*

*J'ai mangé **de** la salade. J'ai bu **du** lait.*

*J'ai mangé **du** gâteau. J'ai repris **de** la viande.*

*J'ai bu **du** jus de pomme.*

- Etiqueter (ou faire étiqueter) ces « paquets » de phrases :
  - à l'aide de mots (provenance, passé proche, sujet du discours...)
  - à l'aide des questions correspondantes (D'où on vient ? De qui, de quoi on parle ?...)
  - à l'aide de dessins ou schémas

- Donner et afficher des contre-exemples [avec dessins et schémas] :

*J'ai mangé **du** gâteau (= un morceau) ≠ J'ai mangé **le** gâteau (= tout le gâteau)*

*Je viens **de** Paris ≠ Je vais **à** Paris*

- Mimer, « théâtraliser » la notion (*Je viens de Paris / Je vais à Paris.*)

### « les petits mots » (suite)

- Faire régulièrement ( oralement et/ou par écrit ) des **exercices d'imprégnation grammaticale** :
  - sur les **déterminants**. *Exemple: Cette trousse est à moi => C'est ma trousse ...*
  - sur les **pronoms et autres reprises anaphoriques**.  
*Exemples : J'ai perdu **ma** trousse. Elle est bleue.*  
*situations-problèmes : Que représente tel ou tel pronom dans un texte ?*

**NB : En mathématiques, attention aux petits mots comme « chaque, chacun », dans les consignes ou dans les énoncés des problèmes. Que signifient-ils ?**

### C. C'est encore le cas des **expressions au sens figuré** :

D'une manière générale, les es ont du mal à distinguer le vrai du faux. ( Ainsi, quand on lit une histoire, il n'est parfois pas inutile de préciser que c'est un conte, donc que ce n'est pas vrai !)

Les expressions au sens figuré, si elles ne sont pas appréhendées comme telles, peuvent rendre un récit complètement incompréhensible !

*Casser les oreilles ! (?)*

*Etre une poule mouillée ! (?)*

*Donner sa langue au chat ! (?)*

*Marcher sur des œufs !*

*Poser un lapin !*

*Perdre la tête !*

*Avoir des valises sous les yeux !*

Par contre, lorsqu'ils les ont comprises, les es aiment en général les utiliser et en apprendre d'autres.

- Penser à les repérer dans un texte et à bien préciser que " *ce n'est pas vrai* ".
- Donner le sens de l'expression, en y ajoutant si possible, plusieurs exemples.
- Mimer la scène.

#### D. Enfin, c'est le cas **des questions** :

On retrouve dans certaines questions le problème des petits mots difficilement perceptibles, comme le mot « que » : *Que fais-tu ? Que répond-il ?*  
D'autre part, l'inversion du sujet et du verbe perturbe l'es.

Certaines questions comme « *Pourquoi ?* » ou « *Comment ?* » sont au début encore plus difficiles à comprendre

- Pour les plus jeunes, formuler autrement la question :

Par exemple, plutôt que de dire « *Que fais-tu ?* », il est préférable de dire « *Tu fais quoi ?* ».  
De même, dire :  
*Tu vas où ? Tu veux quoi ? On parle de qui ? etc....*

Plus tard, à l'écrit, il sera peut-être nécessaire de passer par une phase intermédiaire, pendant laquelle les 2 formes seront présentes :

Par exemple : *Que répond le loup ? (= Le loup répond quoi ?)*

- Aider à comprendre le sens de la question en commençant (oralement au moins) la réponse et en donnant le choix entre plusieurs réponses possibles :

Par exemple : *Pourquoi Boucle d'Or ne boit-elle pas le bol du petit ours ?*

- ⇒ *Parce qu'il est froid ?*
- ⇒ *Parce qu'il n'est pas bon ?*
- ⇒ *Parce qu'il est trop chaud ?*

**Là encore, c'est par la répétition de ces types de questions ( grand nombre d'occurrences ) et de leurs réponses possibles que les mots interrogatifs prendront du sens.**

#### Dernières remarques:

Nous estimons que toutes ces adaptations ne sont pas très difficiles à mettre en place et qu'elles ne peuvent en aucun cas nuire aux autres enfants !

Il est bon d'avoir à sa disposition un stock d'images (photos et dessins) que l'on peut évidemment acheter ( « Imagier du Père Castor » par exemple), ou se constituer peu à peu grâce à Internet où il existe de nombreux sites de téléchargement gratuit d'images ( Cliparts) , par exemple le site

<http://www.fotosearch.fr>